

Recherche bibliographique sur les souterrains de Benfeld



Maurice Kretz - Février 2018

Mes commentaires personnels sont en lettres vertes

Historique des remparts

Les premières fortifications remontent à 1307 ou 1309 ; entre 1394 et 1537 le magistrat de Strasbourg à qui la ville est engagée, renforce les fortifications ; travaux d'élargissement en 1548, entre 1568 et 1625 ;

A partir de 1610 Ascagne Albertini est chargé de la modernisation de la forteresse ; il utilise le système des avant postes bastionnés en forme d'étoile à multiraies ; la fortification médiévale est complétée par une enceinte de remparts qui eurent la forme d'un pentagone irrégulier défendu par cinq bastions et demi lunes couvrant les courtines ;

Une redoute dite Zollschantz se trouvait dans une île de l'Ill à l'est de la ville ;

Les remparts sont rasés en 1648, 1650, mais Benfeld conserve ses portes et murailles et une partie du fossé ; les 2 portes Nieder et Obertor sont détruites en 1879 ; l'enceinte médiévale avait en dehors des 2 portes avec tours, 2 poternes à pont-levis et 5 tours ;

Benfeld a sans doute été une des places fortes la mieux fortifiée de la basse Alsace avant la paix de Westphalie

Souterrains : légende ou réalité ?

La légende populaire parle de souterrains ayant relié plusieurs parties de la ville. Qu'en est il vraiment ?

Les divers éléments rassemblés dans ce document permettront à chacun de se faire une idée.

Commentaires :

- ceux qui écrivent à leur sujets, bien que s'intéressant à l'histoire n'ont jamais vu directement les souterrains.
- Les sources historiques ne sont pas toujours citées.
- Certains souterrains passaient sous l'III, sous le Stadtgraben (douve)!
- Les travaux en 2017-2019 au centre ville n'ont rien mis en évidence.....
- Lors du siège de 1632, d'après les écrits de E. Woerth, Benfeld devait être un vrai gruyère
- souvent confondu avec un collecteur d'égout

Pour ma part, seul le souterrain page 7 me parait avéré. D'autres ont effectivement du être creusé lors du siège de 1632 pour passer sous les remparts. La mémoire populaire pourrait avoir fait le reste.

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth*

publié en 1902 (page 47-48)

Selon les plans qui auraient servi comme directives durant le siège ⁽³⁾, Benfeld avait trois passages souterrains. Ces galeries servaient comme relais entre les différents postes de garde. L'arsenal y était installé et, en cas extrême, les habitants venaient s'y abriter.

L'entrée d'une des galeries se trouvait près de la porte supérieure ; une autre était près de la tour

des sorcières. Ces poternes aboutissaient au pavillon de danse «Tivoli» *. La troisième galerie, la plus importante, s'étendait de la maison Lévy-Strauss, vers le château et vers l'extérieur de la ville.

Par manque de preuves suffisantes, le tracé exact de ces galeries ne peut être établi ; seules des recherches pourraient éventuellement nous le révéler.

3) Theatrum Europea - II - 758:

* Aujourd'hui - Angle Forge Crovisier.

Faire un souterrain qui aurait passé sous les remparts de porte (Obertor) et l'emplacement de l'actuel épicerie « chez Dédé » ne me paraît pas cohérent. Pourquoi faire des remparts pour laisser une possibilité de passage souterrain à l'assaillant ?

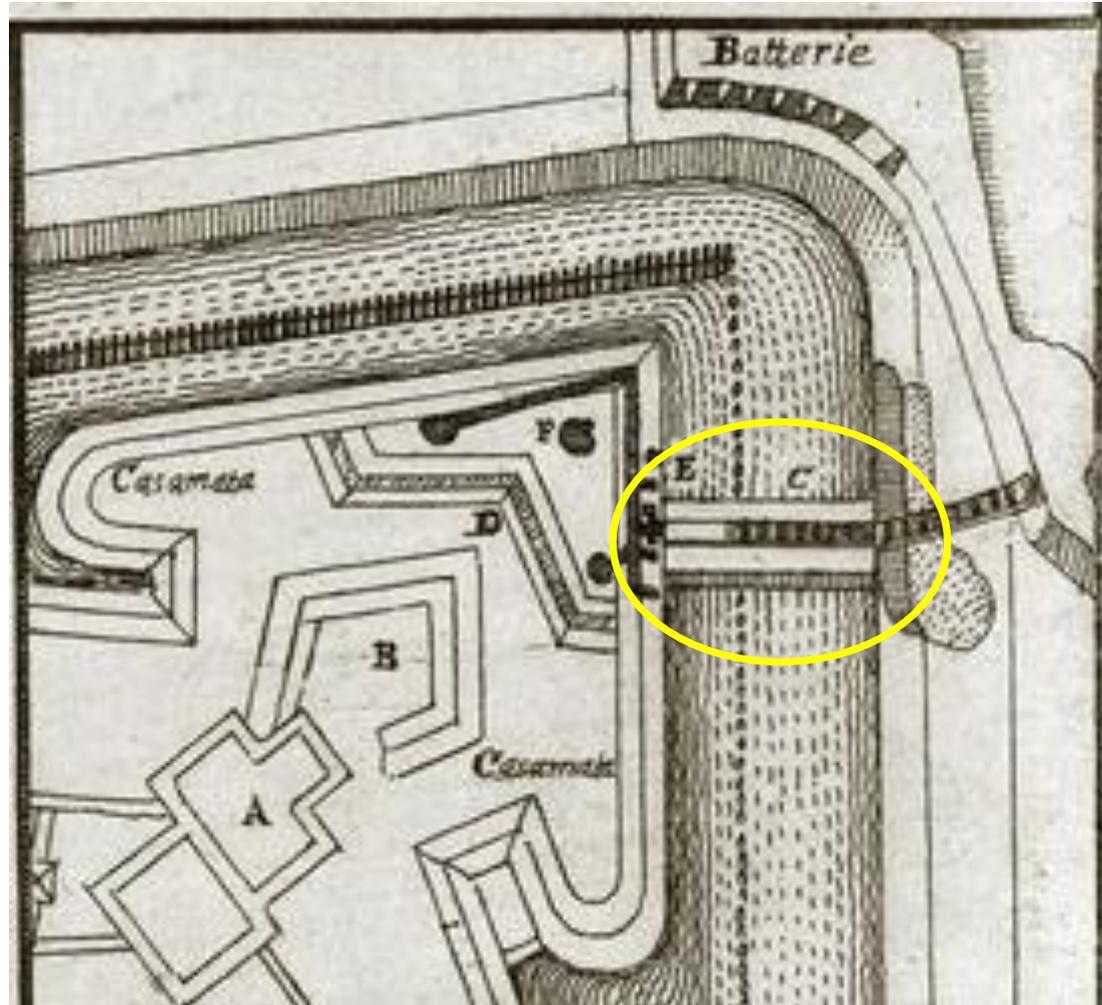
*Pour la petite histoire - Emile Woerth (né à Benfeld 1870 - 1926) a écrit en 1911 l'Hymne alsacien : Le Elsässisches Fahnenlied (en allemand) ou Elsässisch Fàhnelied (en alsacien) (littéralement la « Chant alsacien du drapeau ») est l'ancien hymne du Reichsland Elsaß-Lothringen. Il a été adopté en 1911 comme hymne officiel de l'Alsace par le parlement d'Alsace. Ce chant fait référence au drapeau Rot un Wiss (source wikipédia)

Détail du plan du siège de 1632



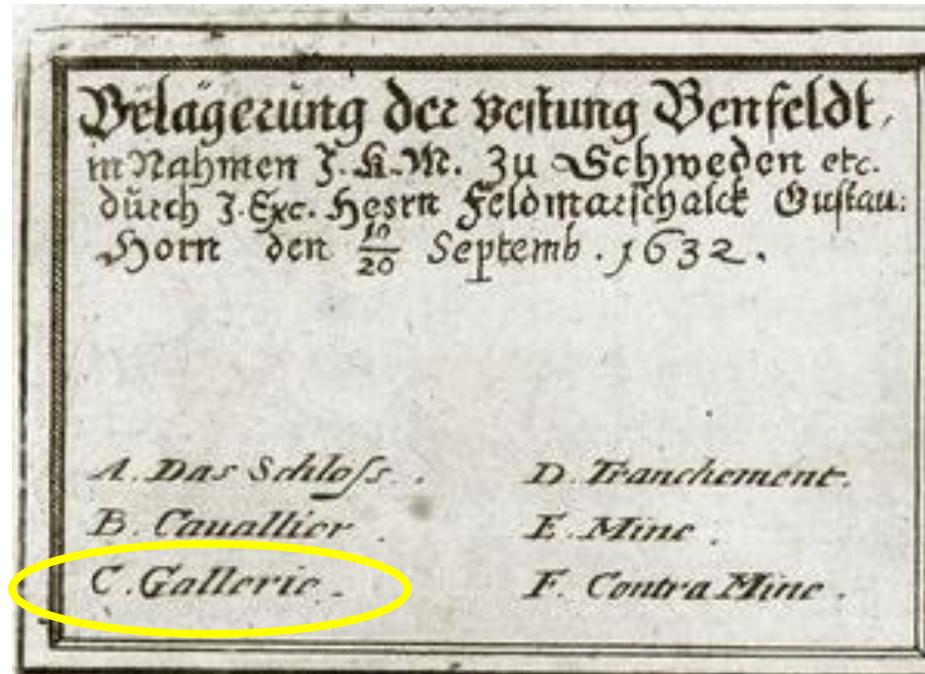
Extrait du plan du siège de 1632

Cette galerie figure sur le zoom fait sur le château (voir à la lettre C)



En citant ce plan, E Woerth cite trois souterrains alors qu'il ny en a que un sur le plan

Légende du plan du siège de 1632



Dans le cartouche en haut à gauche on parle de Gallerie

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth (page 47)

.....Le poste de garde le plus éloigné de la cité forte était le retranchement de la douane (dr' Zoll). Il était situé, au centre du bras de l'Ill le plus éloigné. Il était muni d'une galerie, sous laquelle on passait pour aller vers la ville. Les deux extrémités de la galerie étaient flanquées de tourelles, où une sentinelle montait la garde.....

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth (page 55)

Le 23 septembre, les Suédois placèrent un poste de garde sur la route territoriale . Le lendemain, ils installèrent une batterie de quatre mortiers sur leur retranchement, tirant de plus belle vers le faubourg du Rhin, avec, cette fois-ci, moins de distance vers la ville. Ils creusaient sans relâche et préparaient, à l'arrière-plan, une deuxième ligne de défense. De leurs galeries et tranchées - on en comptait neuf - ils se dirigeaient vers le château.

Le 25 septembre, les assiégés érigèrent un passage couvert. Cette même nuit, deux compagnies de troupes impériaux, venues du Haut-Rhin, avaient réussi à pénétrer dans la forteresse, notamment par une entrée dénommée la «Mühlthôrlein». Ils apportaient du renfort et des vivres à la place forte. Dès que Horn eut appris cette nouvelle, il fit creuser une autre galerie, pour activer l'accès de ses troupes, et fit placer un ravelin devant le moulin.

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth (page 58)

Le 7 octobre, les Suédois commençaient à remplir de terre le fossé côté nord du château, et à partir du 8 octobre, ils creusèrent une galerie dont les travaux se poursuivaient pendant plusieurs jours.

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth (page 60-61)

Les travaux du siège de Benfeld avançaient, en dépit de la canonnade incessante de la garnison. Le 20 octobre, les Suédois renforcèrent leur **galerie**, et remirent un barrage sur l'Ill, à l'extérieur de Huttenheim. L'eau ne pouvait plus pénétrer dans la ville. Cette tactique causa la détresse complète dans nos remparts. Le 21 octobre, les assiégés placèrent, à un endroit propice d'une muraille, une pièce d'artillerie lourde, et lancèrent des rafales de boulets vers la galerie. Les Suédois ripostèrent durement et détruisirent un canon. Mais les vaillants soldats de Benfeld réparèrent les dégâts. Leur canon visait maintenant de plus belle, la **galerie** ennemie, si bien que le lendemain celle-ci était presque totalement détruite. Douze soldats suédois périrent dans ce combat.

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth (page 62)

Les Suédois avançaient principalement en direction du château; la défaite guettait la ville. Les habitants résistaient farouchement. Ils creusaient, replaçaient leurs batteries, et visaient les galeries, d'où arrivait, lentement mais sûrement, l'envahisseur. Celui-ci tirait maintenant de tout près, rendant impossible toute tactique de la garnison, et moins encore, toute aide de l'extérieur.

1902 : Extrait du livre « la ville de Benfeld de 1592 à 1632 » de Emile Woerth publié en 1902 (page 75-76)

Jadis je fus une ville invincible; mais aujourd'hui, je me suis rendue. Que nul en soit surpris; j'ai succombé à la supériorité de Horn, qui voulait m'anéantir.....

..... Nos armes et nos canons, vous les avez détruits,
Et la belle **galerie**, que vous avez anéantie, marqua la fin de toute perfidie.
Lasse et vaincue, la ville s'est rendue.....

Extrait de l'homélie prononcée par Jean de Coerberus, prédicateur évangélique de la cour royale de suède pendant l'office religieux célébrant l'entrée glorieuse du maréchal Gustave Horn le 9 novembre 1632, début de l'occupation suédoise.

Commentaire : ce texte ne parle que de une galerie

1937 : Die Festung Benfeld de E. Dischert (1875-1955) Page 189

Das Anwesen an der Ecke links (Nr. 12, Levy E.) gehörte allem Anschein nach einer adeligen Familie. Ueber der Türe am Türmchen scheint ein Wappen gewesen zu sein, welches, wie alle anderen in der Stadt, abgeschlagen worden war. Wem es gehörte, konnte nicht festgestellt werden. Es ist anno 1562 erbaut worden.

Es wird auch vermutet, dass von diesem Hause aus in das Schloss ein unterirdischer Gang führte; auch von diesem konnte in den Urkunden nichts gefunden werden. Immerhin muss dieser Gang, wenn er existierte, später bei Erdarbeiten durch Zufall entdeckt werden.

Les travaux de pose de conduite d'eau potable et d'assainissement en novembre 2017 n'ont pas mis en évidence ce passage souterrain

Die Festung Benfeld de E. Dischert

Page 12

Beim Graben durch die Gasarbeiter 1928 wurde eine Türe von einem anscheinend unterirdischen Gang freigelegt. (Sie befindet sich 2,50 m von der Haustüre des Hauses Nr. 20 Grand'rue). Im Sturz des steinernen Türgestells ist die Jahreszahl 1623 eingehauen, was uns besagt, dass der Gang in derselben Zeit gebaut wurde, als die neuen Tore errichtet worden waren.

Bei der Freilegung dieses Ganges wurde überall die Vermutung laut, dass dies der unterirdische Gang der Festung sei, welcher weit ausserhalb der Stadt in das freie Feld münden soll.

Jedoch dieser Gang war nichts weiteres, als ein Kanal, welcher den innern Wallgraben mit dem äussern verband; denn, weil ein Wall rings um die Stadt errichtet wurde, wurde dadurch dem innern Graben der Zufluss des Wassers abgeschnitten, was durch diesen Kanal verhindert wurde.

Wenn es je einen unterirdischen Gang gab, so existierte er sicher so lange als Benfeld eine Festung war, und nicht erst seit 1623.

Le numéro 20 de la grande rue est actuellement le n° 20 de la rue du Général De Gaulle

Die Festung Benfeld de E. Dischert

page 91

— 91 —

Damals wie heute noch sammelte sich das Regenwasser bei diesem Hause. Das Wasser konnte nicht durch eine Rinne gegen das Obertor geleitet werden, weil dasselbe viel höher stand; deshalb wurde es durch einen Dohlen, oder wie er damals genannt wurde «ein Zügel», welches durch den Hof dieses Hauses ging, unterhalb des Obertors in den Wallgraben geleitet.

Un égoût pour évacuer l'eau de pluie vers les douves ?

Un des projets de la municipalité de Benfeld, qui s'avère des plus spectaculaires, est la perspective de la restauration des galeries souterraines de la forteresse.

Ces passages, dont plusieurs poternes sont toujours visibles, sillonnent souterrainement la ville, reliant plusieurs bâtiments qui autrefois avaient fait partie de la magistrature.

Selon d'anciens écrits, ces galeries auraient été construites au XVI^e siècle, à l'approche des guerres de Religion et de celle des paysans, et auraient servi de refuges aux habitants. Vers 1630, ces souterrains furent fortifiés, sous l'égide du gouverneur de la forteresse de Benfeld, le Baron Louis Georges Zorn de BOULACH, qui résidait alors au Châtelet.

Durant le siège des Suédois, qui dura du 12 septembre 1632 à la fin novembre, un grand nombre d'habitants s'était réfugié dans ces galeries, dans des conditions de vie déplorables.

Au départ des Suédois en 1650, une grande partie de ces passages avait été saccagée.

A la grande Révolution de 1789, ces souterrains servirent une nouvelle fois de refuge, principalement aux moines Récollets de Ehl, qui étaient persécutés. A cette époque, les moines Récollets résidaient également dans leur monastère de Benfeld, aujourd'hui Boucherie B. BIETH, rue du Général de Gaulle.

De mémoire d'homme, le projet de restauration des souterrains de la ville de Benfeld, bien que n'ayant été qu'illusoire, fut toujours un sujet passionnant les habitants. Certes, cette entreprise d'envergure paraît dans l'immédiat d'une grande témérité. Ne serait-ce pas là un projet d'ouvrage valorisant, qui non seulement serait un atout pour notre patrimoine, mais aussi donnerait une nouvelle dimension culturelle et sociale à notre cité.

Le projet de restauration des galeries souterraines de la ville de Benfeld mérite que chacun y porte le plus grand intérêt.

Commentaire : projet délirant de la municipalité de Roland Brendlé (maire de 1989 à 2001) voulant aussi reconstruire la porte médiévale (Obertor) et faire de la Seita un hôtel 4 étoiles ?

1992 - SOUTERRAINS ET POTERNES DE LA FORTERESSE DE BENFELD

Janvier 1992 - Jacqueline ROECKER dans le Stubbehansel n° 40

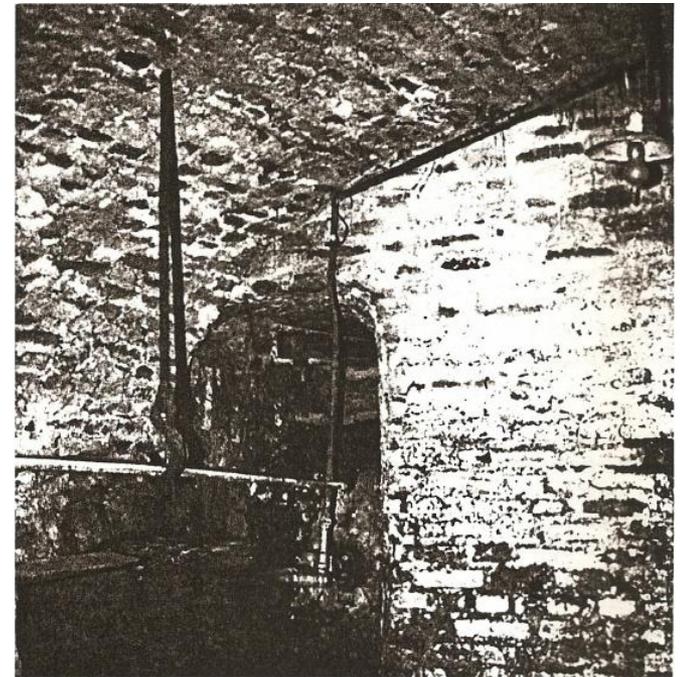


Photo prise dans la cave du Hexenturm (qui est, d'après JP Meyer le poste de tir à l'angle sud-ouest de la tour et qui n'a donc rien à voir avec un souterrain)

Mais ...dans l'article de JP Meyer et E Hamm sur le Hexenturm

(Annuaire société de quatre cantons – année 1990)

.....Les embrasures de tir seraient, selon un ancien occupant de la maison (1987), le départ de souterrains conduisant l'un à l'extérieur de la forteresse, l'autre dans la cave du presbytère. Cette information est à rapprocher des nombreux autres récits relatifs à des souterrains, qu'on peut recueillir à Benfeld.

M. Pierre Rohmer écrit dans une lettre à E. Hamm, du 2.3.1989: « Vers le garage et hangar (partie ouest de la propriété Rohmer, démolis en 1988) mon oncle Paul Rohmer avait trouvé (avant 1938) un souterrain qui semblait aller de l'actuelle Caisse d'Epargne au Hexenturm »

1999 - Les deux châteaux de Benfeld et leur environnement

(JP Meyer, annuaire 1999 de la société d'histoire des quatre cantons)

On peut citer également une curieuse légende, que nous avons encore entendu raconter, il y a plus de vingt ans, au sujet d'un passage souterrain qui aurait relié le château à une maison de la ville, abritant un couvent ⁽¹⁷⁸⁾, et sur l'usage qu'en aurait fait un évêque, un Rohan, pour se rendre chez les nonnes ⁽¹⁷⁹⁾. Le souvenir des derniers occupants du château se serait ainsi conservé dans la population ⁽¹⁸⁰⁾.

(178) Il s'agit de la belle maison du XVI^e siècle, en pierre de taille, n° 12, rue Clemenceau. Hélas, en dépit de la légende, l'existence du "souterrain", qui aurait relié le château à la cave de cette maison (une allusion chez DISCHERT, Festung, p. 189), n'est confirmée par aucun indice concret; on peut le constater facilement depuis cette cave, que nous avons visitée grâce à l'obligeance de la propriétaire, Mme Lévy.

(179) Cette tradition nous avait été donnée comme digne de foi par Théodore Runnenburger, aujourd'hui décédé, originaire de Benfeld.

(180) Un récit analogue, également à propos d'un Rohan, s'est d'ailleurs transmis jusqu'à nos jours à Mutzig, autre résidence épiscopale : voir J.-Ph. MEYER, A. SCHMITT, "Le couvent des Récollets de Mutzig-Herrnolsheim et ses bâtiments", dans Annuaire de la Société d'histoire de Mutzig, 1. 8, 1984, p. 65 et p. 74 n. 39.

Mais on parle aussi d'un souterrain allant de la maison Bieth datant de 1619 (n° 9 rue du Gal de Gaulle) vers le château. Cette maison était un ancien couvent de Wilhelmites d'Ehl jusqu'au XVI^e Siècle (Confusion ?).

9, rue du Général de Gaulle



Photo fournie par JM Buck prise dans la cave de la maison Bieth (entrée de ce souterrain ?). Mur orienté Est-Ouest, le passage se dirigeant vers la maison Bieth

1999 - Les deux châteaux de Benfeld et leur environnement

(JP Meyer, annuaire 1999 de la société d'histoire des quatre cantons)

Un autre blason du landgraviat,.....Ce fragment fut retrouvé vers 1910 dans un conduit souterrain haut d'environ deux mètres, qui part de l'angle sud de la maison n°8 de la rue du château, et se dirige vers la rue du 1^{er} Décembre, parallèlement à l'ancien mur d'enceinte de la ville ⁽¹⁸⁴⁾.

(184) Nous devons ces précisions à Théodore Runnenburger, de Benfeld, qui avait pu pénétrer dans ce "souterrain" avant la guerre de 1939. M. Jean Joachim a eu l'amabilité de nous montrer la face externe de sa voûte, affleurant dans le jardin de sa propriété (8, rue du Château). Cet égout, certainement tardif (contemporain des cuisines du château de plaisance ?), se jetait apparemment dans une autre galerie ou conduit, sous la rue du Premier Décembre; elle fut mise à jour il y a plusieurs dizaines d'années devant la maison n° 1, rue du 1^{er} Décembre (boulangerie). On peut penser que ce collecteur d'égout se déversait près du Niedertor dans le fossé d'enceinte (Stadtgraben), comblé vers 1960/70.

2003 : Le sujet
a été traité
dans le tome I
du livre
Benfeld,
image au fil du
temps



8 - Des souterrains à Benfeld? Les Benfeldois d'un certain âge racontent volontiers leurs descentes dans des souterrains: réalité? Légende? Ou bien, comme ici, sous l'ancienne droguerie Klein, égouts désaffectés?

Et aussi : tome I
du livre Benfeld,
image au fil du temps
page 112 au sujet de
la maison (ex
droguerie Klein)

Ce descriptif de
Jacqueline Roecker
peut-il être mis en
rapport avec la photo
précédente ?

Ce bâtiment et ses dépendances avaient été la propriété d'Ambroise Roos, négociant. En 1860, Ambroise Roos avait fait creuser, dans la partie sud-ouest de son terrain, un aqueduc servant à l'écoulement des eaux de la ville dans le fossé qui la contourne. La hauteur intérieure de l'aqueduc était d'un mètre quatre-vingt centimètres. L'aqueduc était recouvert d'une voûte en briques, qui s'étendait jusque dans la cave.

Toutefois, l'autorité municipale n'approuva pas la servitude de ce projet et Ambroise Roos, qui pensait bien agir, dut se résigner et

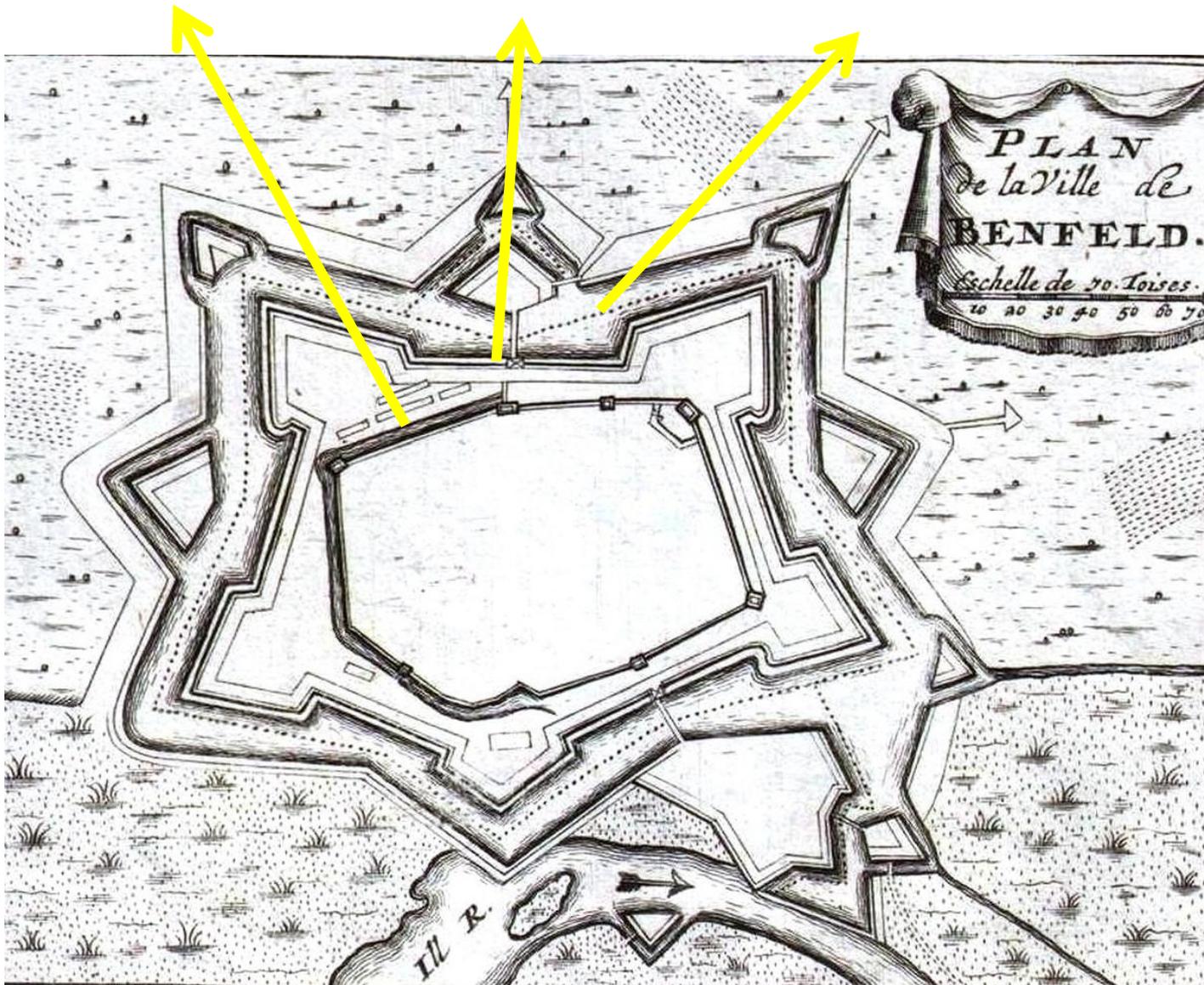
remettre l'aqueduc dans son état primitif. Sur le côté gauche de la place, se trouve apposée sur le mur, une plaque consacrée à Ambroise Roos, portant la date du 11 Avril 1860. Au-dessus de l'inscription on reconnaît les cinq symboles qui représentaient les marchandises dont il était le négociant ; de gauche à droite : deux sacs de grains, une carafe d'huile, un récipient à sel, un pain et un fût de vin.

En 1994, lors des travaux de démolition de la maison, les soubassements avaient été mis au jour. Des habitants les ont visités, ainsi qu'une partie des galeries souterraines.

Douves du XIV^e s

Galerie supposée

Douves du XVII^e s



Sur ce plan de 1685, on voit que les remparts du XIV^e siècle était partiellement entourée de douves dans leur partie sud. La galerie souterraine découverte au niveau de la maison Klein pourrait donc être la partie souterraine des ces douves

Et encore : au châtelet et à la « caserne »

En 1620, lors de la modernisation des fortifications, on entreprit la construction de la maison du gouverneur et de vastes casernes.

La première est la maison Rohmer, nommée «le Châtelet», pendant que des anciennes casernes, il n'existe plus que la menuiserie Feltz et le dépôt des Pompiers.

Les deux avaient accès aux remparts par des couloirs souterrains.

Extrait du livre de P. Andlauer , Benfeld à travers l'histoire page 81

Les deux bâtiments sont adossés aux rempart du XIII^e siècle et le passage souterrain devait donc juste passer sous ces vieux remparts pour accéder à la deuxième ceinture

Et toujours à la « caserne »

Par la Réforme, beaucoup de couvents disparurent en Alsace et de nombreuses brasseries fondées par des particuliers prirent leur suite dans la fabrication de la bière. Sa consommation se généralisa et avec elle, la culture du houblon. Elle fut très étendue dans le Ried et, à Benfeld même, nous pouvons compter (en 1726) 23 planteurs. Une brasserie installée dans l'ancienne caserne (actuellement celle des pompiers) utilisa les vastes souterrains comme cave et glacière. Elle exista jusqu'en 1882. Son dernier propriétaire s'appelait Justin Kieffer.

Et encore au 15 rue du Général de Gaulle

Cette maison à un étage, qui était la résidence des aïeux REIBEL, comporte 10 chambres, 3 cuisines avec âtres, 2 greniers superposés et une immense cave où l'on peut encore voir des niches dans les murs où les chrétiens avaient emmuré les ostensoirs durant les guerres de religions. Au fond à gauche il y a une bouche d'entrée de souterrain qui servait comme abri durant la fin des guerres des paysans.

Extrait de l'article de 1978 de Jacqueline Roecker sur l'assassinat de Anne-Marie Reibel en 1862

Et encore rue du Château

Le père de la propriétaire actuelle qui a acheté cette maison en 1900, a trouvé cet écusson dans un sous-terrain reliant la maison au château qui était vis-à-vis. Il était initialement bleu-blanc-rouge, mais les Allemands d'avant 1914, l'ont obligé à modifier les couleurs.

Auteur de la photo : Marbach Paul
Date de la prise de vue : 29 avril 1986

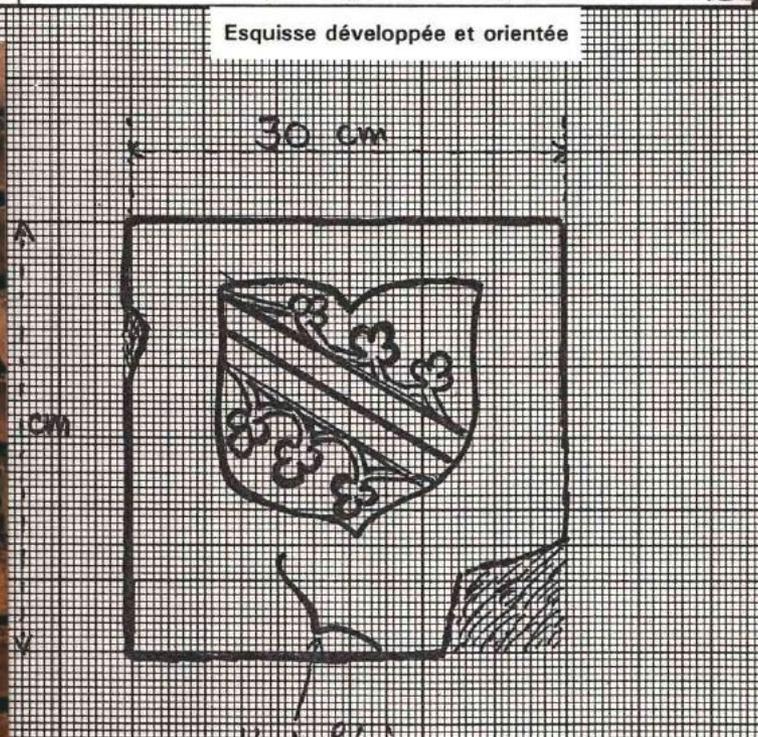
Sillon directionnel : oui non

OBSERVATIONS : Cette belle et ancienne pierre avec les armoiries du Cardinal de Rohan, Evêque de Strasbourg, se trouve enmurée dans le mur d'une dépendance (garages) donnant sur la rue du Château. Les armoiries, initialement celles des Comtes de Werde, ont été reprises par l'Evêque de Strasbourg.

(renseignements complémentaires au verso)



Esquisse développée et orientée



Séléstat aussi

Quelques pas sous terre...

..... La maison voisine, au n° 3 bis rue Jeanne d'Arc, dont l'origine remonte probablement à la fin du XVI° siècle, possède quelques rares éléments Renaissance. Elle a beaucoup souffert des bombardements lors de la dernière guerre ; la façade sur cour avait presque entièrement été détruite. On peut voir dans le jardinet quelques vestiges de son passé ; petite portion de muraille, vestige de puits, éléments de décors lapidaires...

Dans la cave, une étonnante découverte tendrait à prouver que cette demeure était reliée soit au couvent des Johannites, soit à l'église Sainte-Foy ou même à celle des Franciscains ; une entrée de souterrain relativement bien conservée permet de faire quelques pas sous terre en direction du n° 3. [De nombreux souterrains truffent le sous-sol de la vieille ville, refuges en cas d'invasions fréquentes au cours des siècles.](#)

Extrait d'un article paru dans les DNA le 25 aout 2018 par Liliane Hoestetter